

Chap 9 : Interprétation Géométrique des Nombres Complexes

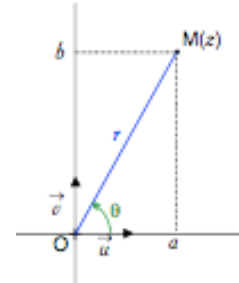
Rappels :

Le plan étant rapporté à un repère orthonormal direct $(O; \vec{u}; \vec{v})$, soit M un point de coordonnées $(a; b)$.

Si $M \neq O$, on dit que $(r; \theta)$ est un couple de coordonnées polaires de M lorsque : $r = OM$ et $\theta = (\vec{u}; \overrightarrow{OM}) \in [2\pi]$.

On a alors :

$$r = \sqrt{a^2 + b^2} \text{ et } a = r \cos \theta \text{ et } b = r \sin \theta.$$



Dans le plan complexe, on dit que le point M a pour affixe $z = a + ib$ (écriture algébrique) ou $z = r(\cos \theta + i \sin \theta)$ (écriture trigonométrique),

On appelle $\theta \in \mathbb{R}$ un argument de z et $r \in \mathbb{R}^{+*}$ son module.

Exercice 1 : Donner les formes trigonométriques de :

$$z_1 = 1 + i \qquad z_2 = \sqrt{3} + i \qquad z_3 = 1 - i\sqrt{3} \qquad z_4 = i$$

Activité : Nous allons voir une 3^{ème} façon, fort commode, de noter les nombres complexes.

Soit f l'application : $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$

$$\theta \mapsto \cos \theta + i \sin \theta.$$

Soient θ et θ' deux réels. En utilisant les formules sur les modules et les arguments de nombres complexes, exprimer $f(\theta + \theta')$ en fonction de $f(\theta)$ et de $f(\theta')$.

Ainsi la fonction f transforme les en

La fonction f est donc une solution complexe de l'équation fonctionnelle :

Or on sait que les solutions de cette équation fonctionnelle sont aussi les solutions des équations différentielles du type : Précisons cette équation en trouvant la constante.

Que vaut $f(0)$?

En prolongeant les règles de dérivation aux fonctions à valeurs complexes, exprimer $f'(\theta)$ en fonction de $f(\theta)$.

La fonction f vérifie donc le problème différentiel : $\begin{cases} y' = \dots\dots\dots \\ y(0) = \dots\dots \end{cases}$

Par analogie avec les fonctions à valeurs réelles, proposer une solution à ce problème différentiel.

Définition (ou notation) : Pour tout réel θ , on note le nombre complexe $\cos \theta + i \sin \theta$.

Exercice 2 : Donner le module et un argument de ce nombre ainsi que son conjugué (à connaître).

I. Notation Exponentielle

1) Définition

La fonction $\theta \mapsto \cos\theta + i\sin\theta$ vérifie l'équation fonctionnelle caractéristique des fonctions exponentielles. On adopte la notation suivante :

Définition :

Tout nombre complexe z non nul, de module r strictement positif et d'argument θ admet une écriture du type $z = re^{i\theta}$, appelée forme exponentielle de z .

Exemples : $e^{i0} = 1$, $e^{i\frac{\pi}{2}} = i$ $e^{i\pi} = -1$ $e^{2i\pi} = 1$ $e^{-i\frac{\pi}{2}} = -i$

Exercice 3 : Donner les formes exponentielles des nombres complexes de l'exercice1, à savoir de:

$$z_1 = 1 + i \quad z_2 = \sqrt{3} + i \quad z_3 = 1 - i\sqrt{3} \quad z_4 = i$$

Exercice 4 : (n°79 p 304) Dans le plan complexe, placer les points suivants

$$A\left(e^{i\frac{\pi}{3}}\right) \quad ; \quad B\left(-2e^{i\frac{\pi}{3}}\right) \quad ; \quad C\left(e^{-5i\frac{\pi}{6}}\right) \quad ; \quad D\left(1 + e^{-i\frac{\pi}{3}}\right)$$

Une simple transcription des propriétés vues sur les arguments donne :

Propriété :

Pour tous réels θ et θ' on a :

$$e^{i(\theta+\theta')} = e^{i\theta} \times e^{i\theta'} \quad e^{i(\theta-\theta')} = \frac{e^{i\theta}}{e^{i\theta'}} \quad (e^{i\theta})^n = e^{in\theta} \text{ pour } n \in \mathbb{Z}$$

Les calculs sont alors rendus très simples.

Exemple : Soient $z = 3e^{i\frac{3\pi}{4}}$ et $z' = 7e^{-i\frac{2\pi}{3}}$. Alors $zz' = 21e^{i\frac{\pi}{12}}$ et $\frac{z}{z'} = \frac{3}{7}e^{i\frac{17\pi}{12}}$

Exercices :

1. Calculer $(1+i)^{14}$

2. Soient les nombres complexes : $z_1 = e^{i\frac{\pi}{3}}$, $z_2 = e^{i\frac{\pi}{4}}$ et $Z = \frac{z_1}{z_2}$.

a. Déterminer la forme exponentielle de Z .

b. Déterminer les formes algébriques de z_1 et de z_2 . En déduire celle de Z .

c. En déduire les valeurs exactes de $\cos\frac{\pi}{12}$ et $\sin\frac{\pi}{12}$

3. Ecrire sous la forme exponentielle ou sous la forme trigonométrique les nombres

complexes : $3 + i\sqrt{3}$ $\frac{\sqrt{2}}{1-i}$ $\frac{5+11i\sqrt{3}}{7-4i\sqrt{3}}$ $-2\left(\cos\frac{\pi}{6} + i\sin\frac{\pi}{6}\right)$

4. n° 80-81 p 304

2) Formules de Moivre et d'Euler

Théorème :

Formule de Moivre : pour tout $\theta \in \mathbb{R}$ et tout $n \in \mathbb{Z}$

$$(\cos \theta + i \sin \theta)^n = \cos(n\theta) + i \sin(n\theta) \quad \text{et} \quad (\cos \theta - i \sin \theta)^n = \cos(n\theta) - i \sin(n\theta)$$

Formule d'Euler : $\cos \theta = \frac{e^{i\theta} + e^{-i\theta}}{2}$ et $\sin \theta = \frac{e^{i\theta} - e^{-i\theta}}{2i}$

Preuve :

On a $(\cos \theta + i \sin \theta)^n = (e^{i\theta})^n = e^{in\theta} = \cos(n\theta) + i \sin(n\theta)$ d'où la première formule de Moivre. Pour la seconde, on a :

$$(\cos \theta - i \sin \theta)^n = (\cos(-\theta) - i \sin(-\theta))^n = (e^{-i\theta})^n = e^{-in\theta} = \cos(-n\theta) + i \sin(-n\theta) = \cos(n\theta) - i \sin(n\theta)$$

$$e^{i\theta} + e^{-i\theta} = \cos \theta + i \sin \theta + \cos(-\theta) + i \sin(-\theta) = 2 \cos \theta$$

$$e^{i\theta} - e^{-i\theta} = \cos \theta + i \sin \theta - \cos(-\theta) - i \sin(-\theta) = 2i \sin \theta$$

d'où les formules d'Euler.

Remarque : on retrouve ainsi facilement toutes les formules de trigonométrie connues, comme $\cos 2\theta = \cos^2 \theta - \sin^2 \theta$ et $\sin 2\theta = 2 \cos \theta \sin \theta$

Applications :

1. Linéariser $\sin^3 \theta$ et $\cos^4 \theta$.
2. Calculer $\cos 3\theta$ en fonction de $\cos \theta$, puis $\sin 3\theta$ en fonction de $\sin \theta$

Exercice : n°94 p 305

II. Utilisation en Géométrie

Dans tout le paragraphe, le plan est muni d'un repère $(O; \vec{u}; \vec{v})$.

1) Equation paramétrique du cercle

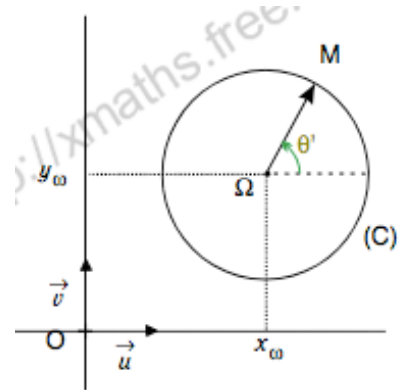
Propriété-Définition :

Dans le plan complexe, on considère le cercle $C(\Omega; r)$ de rayon r et de centre Ω d'affixe ω .

Soit M le point d'affixe z . Alors :

$$M(z) \in C(\Omega; r) \Leftrightarrow z = \omega + re^{i\theta} \text{ avec } \theta \in [0; 2\pi[$$

Cette égalité est appelée **équation paramétrique** du cercle $C(\Omega; r)$.



Preuve :

On sait que $M(z) \in C(\Omega; r) \Leftrightarrow M\Omega = r \Leftrightarrow |z - \omega| = r$.

On appelle $\theta = (\vec{u}; \overrightarrow{\Omega M})$ dans $[0; 2\pi[$. Alors :

$$M(z) \in C(\Omega; r) \Leftrightarrow z - \omega = re^{i\theta} \Leftrightarrow z = \omega + re^{i\theta} \text{ avec } \theta \in [0; 2\pi[.$$

Exemple : l'ensemble des points M d'affixe $z = 4i + 2 + 3e^{i\theta}$ avec $\theta \in [0; 2\pi[$ représente le cercle de rayon 3 et de centre le point d'affixe $4i + 2$.

Remarques :

- En fait, il n'est pas nécessaire que $\theta \in [0; 2\pi[$ particulièrement, il suffit que θ soit dans un intervalle d'amplitude 2π .
- Si on note $(x_\Omega; y_\Omega)$ les coordonnées de Ω et $(x; y)$ celles de M , on a :

$$M \in C \Leftrightarrow \begin{cases} x = x_\Omega + r \cos \theta \\ y = y_\Omega + r \sin \theta \end{cases} \text{ avec } \theta \in [0; 2\pi[.$$

Exercices : n°85-86 p 305

2) Transformations du plan

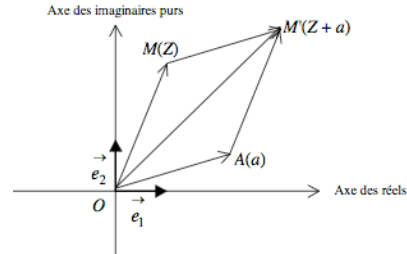
Soit f une fonction définie sur \mathbb{C} à valeurs dans \mathbb{C} . On lui associe la transformation T qui à tout point M d'affixe z associe le point M' d'affixe $z' = f(z)$.

Théorème :

La **translation** de vecteur \vec{w} d'affixe b transforme un point $M(z)$ en un point $M'(z')$ tel que :

$$z' = z + b.$$

Ajouter un nombre b c'est translater d'un vecteur d'affixe b .



Preuve :

Dire que M' est l'image de M par la translation de vecteur \vec{w} signifie que $\overrightarrow{MM'} = \vec{w} \Leftrightarrow z' - z = b$ d'où le théorème.

Théorème :

L'**homothétie** de centre $\Omega(\omega)$ et de rapport $k \in \mathbb{R}^*$ transforme un point $M(z)$ en un point $M'(z')$ tel que :

$$z' - \omega = k(z - \omega)$$

Preuve :

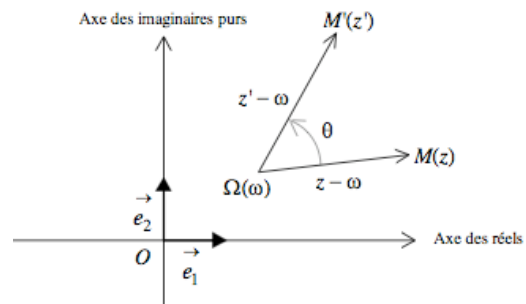
Dire que M' est l'image de M par l'homothétie de centre $\Omega(\omega)$ et de rapport $k \in \mathbb{R}^*$ signifie que $\overrightarrow{\Omega M'} = k \overrightarrow{\Omega M}$, ce qui se traduit bien par $z' - \omega = k(z - \omega)$.

Théorème :

La **rotation** de centre $\Omega(\omega)$ et d'angle θ transforme un point $M(z)$ en un point $M'(z')$ tel que :

$$z' - \omega = e^{i\theta} (z - \omega).$$

Multiplier par $e^{i\theta}$ c'est faire tourner d'un angle θ .



Preuve :

Si $M = \Omega$, la relation $z' - \omega = e^{i\theta} (z - \omega)$ est triviale. Supposons maintenant que $M \neq \Omega$. Dire que M' est l'image de M par la rotation de centre $\Omega(\omega)$ et d'angle θ

$$\text{signifie que } \begin{cases} \overrightarrow{\Omega M'} = \overrightarrow{\Omega M} \\ \left(\overrightarrow{\Omega M}; \overrightarrow{\Omega M'} \right) = \theta \quad [2\pi] \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} |z' - \omega| = |z - \omega| \\ \arg\left(\frac{z' - \omega}{z - \omega}\right) = \theta \quad [2\pi] \end{cases}$$

On en déduit : $\frac{z' - \omega}{z - \omega} = e^{i\theta}$. D'où le théorème.

Exemples : La rotation qui associe à un nombre complexe z le nombre z' tel que :

- $z' = e^{i\theta}z$ est la rotation de centre O d'angle θ
- $z' - \omega = i(z - \omega)$ est la rotation de centre $\Omega(\omega)$ et d'angle $\frac{\pi}{2}$
- $z' = iz$ est la rotation de centre O et d'angle $\frac{\pi}{2}$.

Cas du triangle équilatéral :

ABC est un triangle équilatéral de sens direct ssi $z_C - z_A = e^{i\frac{\pi}{3}}(z_B - z_A)$

Preuve :

Un triangle est équilatéral ssi C est l'image de B par la rotation de centre A et d'angle $\frac{\pi}{3}$

Reconnaître une transformation : Méthode

Lorsqu'on a une transformation f du plan dont l'écriture complexe est du type $z' = az + b$ ($a \neq 0$), on commence par rechercher son éventuel point fixe.

- Si $a = 1$ et $b = 0$, alors f est l'identité (tous les points du plan sont fixes)
- Si $a = 1$ et $b \neq 0$, il n'y a pas de point fixe et f est une translation
- Si $a \neq 1$, il y a un unique point fixe d'affixe ω .

Dans ce cas, on cherche à exprimer $z' - \omega$ en fonction de $z - \omega$.

- Si $a \in \mathbb{R}$, f est une homothétie de rapport a et de centre ω

- Si a est un complexe de module 1 ($a = e^{i\theta}$), alors f est une rotation d'angle θ .

Exemple : Soit f la transformation du plan qui à tout point $M(z)$ associe le point $M'(z')$ tel que

$z' = -\frac{5}{2}z + 2i$. Déterminer la nature de f et préciser ses éléments caractéristiques.

(comme n°104-105-112-114-115 p 309)

Résolution : (méthode type)

- Montrons que f admet un unique point invariant.

Pour cela on résout l'équation : $f(\omega) = \omega \Leftrightarrow -\frac{5}{2}\omega + 2i = \omega \Leftrightarrow \omega = \frac{4}{7}i$. La transformation f

admet un unique point invariant Ω d'affixe $\omega = \frac{4}{7}i$.

- Pour déterminer la nature de f , on exprime $z' - \omega$ en fonction de $z - \omega$.

On a $\begin{cases} z' = -\frac{5}{2}z + 2i \\ \omega = -\frac{5}{2}\omega + 2i \end{cases}$. En soustrayant membres à membres ces deux égalités, on obtient :

$z' - \omega = -\frac{5}{2}(z - \omega)$. On en déduit grâce à son écriture complexe que f est l'homothétie de

centre Ω et de rapport $k = -\frac{5}{2}$.

Exercice 1 : Reconnaître la transformation du plan qui au point M d'affixe z associe le point M' d'affixe z' tel que :

$$z' = z - 3 + 2i \quad z' = \frac{\sqrt{2}}{2}(1+i)z \quad z' = -z \quad z' - i = 2(z - i) \quad z' = -iz \quad z' + 1 = iz + i$$

(comme n°102-103 p 307)

Exercice 2 : Donner l'écriture complexe de la translation de vecteur $\vec{V}(1;2)$, de l'homothétie de centre $A(-1+i)$ et de rapport 3 et de la rotation de centre $B(2-4i)$ et d'angle $\frac{\pi}{6}$

Exercice 3 : Etant donnés $A(1+i)$ et $B(2-3i)$, déterminer les affixes des points M tels que ABM soit un triangle équilatéral.

Exercices : n°113-117-118 p 309

Type Bac : n° 109-110-111-116-119 p 309

Annales :

3) Barycentres

Rappel :

Soit $(A_1; \alpha_1), (A_2; \alpha_2), \dots, (A_n; \alpha_n)$ un système de n points pondérés de masse totale non nulle. Alors il existe un unique point G tel que $\sum_{k=1}^n \alpha_k \overrightarrow{GA_k} = \vec{0}$. Ce point s'appelle le barycentre du système.

Théorème :

Soit G le barycentre de n points pondérés $(A_1; \alpha_1), (A_2; \alpha_2), \dots, (A_n; \alpha_n)$ avec $\sum_{k=1}^n \alpha_k \neq 0$. Notons z_k les affixes des points A_k ($1 \leq k \leq n$). Alors l'affixe z_G de G est donnée par :

$$z_G = \frac{\sum_{k=1}^n \alpha_k z_k}{\sum_{k=1}^n \alpha_k} \quad (\text{L'affixe du barycentre est la moyenne pondérée des affixes des points})$$

En particulier, on retrouve l'affixe du milieu d'un segment. L'affixe du centre de gravité de 3 points A(a), B(b) et C(c) est : $\frac{a+b+c}{3}$

Exercice : ABC est un triangle de sens direct. On construit le point P tel que $(\overrightarrow{BC}; \overrightarrow{AP}) = \frac{\pi}{2}$ et

$AP = BC$. On construit de même les points Q et R tels que $(\overrightarrow{CA}; \overrightarrow{BQ}) = \frac{\pi}{2}$, $BQ = CA$, et

$(\overrightarrow{AB}; \overrightarrow{CR}) = \frac{\pi}{2}$, $CR = AB$. Démontrer que le triangle PQR a le même centre de gravité que ABC.

4) Quelques lieux de points typiques :

Soient A et B deux points distincts du plan.

- Ensemble des points M tels que $\overline{MA} = k$:
 - Si $k > 0$: Cercle de centre A et de rayon k
 - Si $k = 0$: Le point A
 - Si $k < 0$: L'ensemble vide
- Ensemble des points M tels que $MA = MB$:
Médiatrice du segment $[AB]$
- Ensemble des points M tels que $(\overline{MA}; \overline{MB}) = 0 \quad [2\pi]$:
Droite (AB) privée des points A et B.
- Ensemble des points M tels que $(\overline{MA}; \overline{MB}) = \pi \quad [2\pi]$:
Droite (AB) privée du segment $[AB]$.
- Ensemble des points M tels que $(\overline{MA}; \overline{MB}) = \frac{\pi}{2} \quad [2\pi]$:
Cercle de diamètre $[AB]$ privé des points A et B.
- Ensemble des points M tels que $(\overline{MA}; \overline{MB}) = \frac{\pi}{2} \quad [2\pi]$:
Demi-cercle de diamètre $[AB]$ privé des points A et B et tel que MAB soit direct.
- Ensemble des points M tels que $(\overline{MA}; \overline{MB}) = -\frac{\pi}{2} \quad [2\pi]$:
Demi-cercle de diamètre $[AB]$ privé des points A et B et tel que MAB soit indirect.
- Ensemble des points tels que $\overrightarrow{MA} \cdot \overrightarrow{MB} = 0$:
Cercle de diamètre $[AB]$

Remarque : Un angle orienté n'est défini que si les vecteurs ne sont pas nuls. C'est pourquoi les points A et B doivent être retirés, le cas échéant, des ensembles ci-dessus.